



ZOOM



CI-CONTRE
Collaboration
Maison Château
Rouge et Merci.
Créée il y a
seulement deux
ans, la marque
de Youssouf
Fofana a été
imaginée
à partir du wax
vendu dans son
quartier de la
Goutte d'Or.

TOUTE L'ÉNERGIE DU GRAND PARIS

PAR Virginie Bertrand

ET SI C'ÉTAIT LÀ QUE CELA SE PASSE ? EN DEHORS DU CŒUR HISTORIQUE, AU-DEHORS
DU PÉRIMÉTRIQUE, LÀ OÙ PARIS S'ENVISAGE EN GRAND. COMME UN VIVIER DE CRÉATION,
UN TERREAU ENTREPRENEURIAL, UNE DYNAMIQUE ÉDUCATIVE... ENTRE LIEUX ALTERNATIFS
ET DÉFRICHEURS DE TOUT HORIZON, L'EXTRA-MUROS INSPIRE L'INTRA-MUROS.

La capitale, au top 5 des villes les plus denses du monde, devant Tokyo et Séoul, affiche une moyenne de plus de 1 000 habitants au km². L'étude « Les Grands Parisiens » de l'agence prospective Martine Leherpeur pointe ces chiffres et parallèlement relève les signes de mutation à l'œuvre dans les différentes banlieues, formulant ainsi « le bracelet de force de Paris ». Des forces vives : collectifs d'artisans et d'artistes, écoles avec comme seul critère d'entrée la passion, start-up éthiques troquant valeur ajoutée pour valeur humaine, « réhabilitateur » de friches mutant en épices créatifs.

Et si on travaillait totalement autrement. Une vision d'avance. L'un à Pantin, l'autre à Saint-Ouen. Les deux conçoivent l'entreprise de demain, mi-campus, mi-laboratoire, mi-atelier, mi-coworking, interagissant avec son environnement. Pour Rémi Babinet, le B de BETC, la première agence de publicité française, le choix du Grand Paris s'imposait « À nous un Paris plus grand comme New York, Londres, São Paulo ou Shanghai ». L'architecture industrielle des anciens Magasins Généraux à Pantin, 20 000 m² de briques et de vitres, de coursives, dressés le long du canal de l'Ourcq, a subjugué le directeur de création. « Nous ne voulions pas emménager à Pantin comme si on emménageait n'importe où. Nous nous sommes tout de suite rapprochés de la Mairie et de son maire, Bertrand Kern, et de nos nouveaux voisins le Centre National de la Danse, la galerie Thaddaeus Ropac, la maison Hermès, le cinéma 104... ». Un an après son inauguration, BETC a déjà boosté le quartier. Son rez-de-chaussée ouvert à tous accueille le CNEAI (Centre National Édition Art Images) avec une première exposition en septembre sur l'habitat nomade et Medialab. Toujours dans le 93, mais en bord de Seine, Olivier Saguez, l'alter ego design de Rémi Babinet, installe sa Nouvelle Manufacture Design dans une ancienne halle

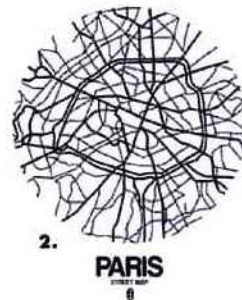


CI-CONTRE

1. La Nouvelle Manufacture Design dans une ancienne halle Alstom. Au sein de l'agence de Saguez & Partners, l'école Design Act, le bivouac, le jardin tropical, le restaurant Yaya ouvert à tous.

2. Pour un Paris à forte densité créative, illustration du collectif de Los Angeles Naxart (junique.fr).

3, 4. Les Magasins Généraux à Pantin, aujourd'hui siège de BETC, première agence de publicité française, drainent dans leur sillage une nouvelle énergie créative, dans un quartier en pleine transformation, nommé aussi le « nouveau Brooklyn ».



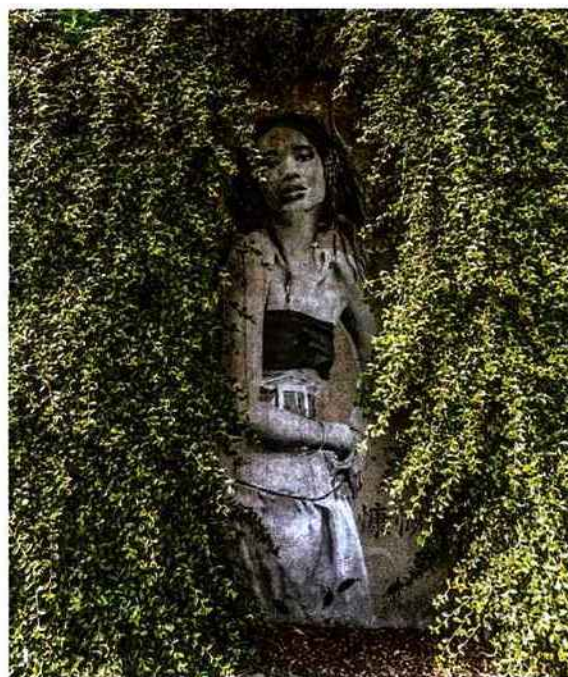
d'Alstom, inscrite au Patrimoine Remarquable. Il conçoit avec ses équipes un espace hybride « Une halle, une tente bivouac, une école Design Act, un FabLab, un jardin tropical, un restaurant méditerranéen YaYa accessible à tous... comme le rez-de-chaussée traversé d'un passage que tout voisin des Docks peut emprunter. Une halle de 160 m² de long, j'ai pensé en prendre une partie, participer à la nouvelle vie de Saint-Ouen, à l'émergence de ce quartier, comme un laboratoire du mieux-vivre ensemble. Je regroupe les amis du coin, les associations, les entreprises... de la mutualisation des actions, naît l'énergie. On formule les usages de demain, écologie urbaine, poubelles par aspiration, parking mutualisé... » Bientôt une Halle gourmande en grande voisine face au plus grand écoquartier de France sur l'Île-Saint-Denis.

Et si le 9.3 était le département à suivre. Le département de Seine-Saint-Denis lance la première marque territoriale d'Île-de-France « In Seine-Saint-Denis ». Cette initiative dépasse l'acte de

communication et se définit dans le soutien financier de projets « visant à faire émerger des talents, à développer l'attractivité, les savoir-faire locaux, les collaborations. » Porté par déjà 500 ambassadeurs, « In Seine-Saint-Denis » fédère un réseau bien réel, d'acteurs engagés prêts à accompagner d'autres porteurs d'avenir. Le 9.3 est aussi le département d'Île-de-France le plus riche en actions culturelles. Aux événements et lieux déjà présents comme la MC93 dirigée par Hortense Archambault, ex-directrice du Festival d'Avignon, le Festival de Saint-Denis, les Rencontres de la Danse, L'été du Canal... des projets enrichissent les historiques. Les Arts Codés à Pantin, lieu croisant numérique et savoir-faire artisanal, le futur Hôtel des Arts à Saint-Ouen, les friches industrielles se transformant en friches culturelles. À l'exemple de Babcock à La Courneuve, ancienne usine de fabrication de chaudières se changeant en futur quartier de vie axé autour des arts et de la culture. Inseinesaintdenis.fr



Et si l'art y poussait mieux qu'ailleurs. Alexandre Lenoir, diplômé avec les félicitations des Beaux-Arts de Paris parle de lieu bienfaisant pour la création, en décrivant Le Lavoir à Ivry. Pour cet artiste qui réalise une toile par lieu tant il s'en imprègne, la parole est lourde de sens. Il décrit cet espace pluridisciplinaire (designers, architectes, plasticiens...) comme « une alchimie née du fonctionnement du lieu, une non-forme qui se modèle aux besoins de chacun, qui cristallise les flux humains, propice à la volonté de créer ensemble, il n'y a pas de concurrence, de rendre compte ». À l'origine, deux jeunes architectes Marin et Amine. Ils investissent dans un entrepôt qu'ils font évoluer en fonction des usages. Même bienveillance à ciel ouvert à Vitry: la ville a laissé pousser le street art sur ses murs. Les œuvres recouvrent tout, entre la gare et l'église de Saint-Germain. Dès 2008, C215, artiste urbain, s'installe ici, entraîne dans son sillage des internationaux et suscite des vocations. Aujourd'hui, au webmagazine *EnlargeYour Paris*, Brok, un des premiers graffeurs et auteur d'une fresque avec C215, dresse un premier bilan des artistes qui ont marqué. « Il y a les graffeurs locaux, comme Bebar, Bas, Tukt... En street art, C215, Andrew Wallace, Dash, qui vient du 94, le Marseillais Bandi. Et des étrangers comme les Italiens Pixel Pancho et Peeta, l'Allemand MadC et le Belge Roxa ». Vitry comme Bristol ou le quartier de Tor Marancia au sud de Rome se revitalise à l'art.



CI-CONTRE

1, 3. Vitry, une ville-galerie d'art urbain à ciel ouvert. La jeune fille à la gare de Vitry a été réalisée par Indigo, street artiste de Vancouver. Sur un immense pignon, un des « Guerriers Bantus de la République » de l'artiste franco-

congolais Kouka, à retrouver sur les espaces publics à travers le monde. **2.** « Colisée », peinture d'Alexandre Lenoir, 2016, 268 x 410 cm, acrylique sur toile de coton, étape intermédiaire, réalisée au Lavoir à Ivry-sur-Seine.





CI-CONTRE

1. Youssouf Fofana dans sa boutique Maison Château Rouge, rue Myrha. Portrait réalisé pour l'étude *Les Grands Parisiens*, Agence Martine Leherpeur.
2. Collaboration Maison Château Rouge et Merci.
3. L'école Design Act au sein de la Nouvelle Manufacture Design. Les étudiants travaillent en masterclass, en collaboration avec l'agence Saguez & Partners et la ville de Saint-Ouen.
4. Aladdin Charni, initiateur de Freegan Pony, pour des soirées inoubliables et solidaires. portrait pour l'étude *Les Grands Parisiens*, Agence Martine Leherpeur.

Et si la passion était le critère d'entrée à l'école. Une école gratuite, sans condition d'entrée, sans cours, sans professeur, sans notes? Celle qui prône l'ensemble de ces critères est l'école 42, fondée par Xavier Niel (Free) et entre autres Nicolas Sadirac (Epitech) en 2013. Dans l'étude *Les Grands Parisiens* du cabinet Martine Leherpeur, Sarah Cerisel témoigne « *L'école 42 propose une formation unique de codage informatique, le but est de gravir 42 niveaux par ses propres moyens et par la force du réseau.* » L'École de la Cité au sein de la Cité du Cinéma, initiée par Luc Besson, forme en deux ans des réalisateurs et des scénaristes auteurs. L'accès et le mode participatif sont semblables. Se greffe l'environnement professionnel: montage, sociétés de diffusion... Olivier Saguez a pensé la Nouvelle Manufacture Design avec « *Design Act, cette école de traverse, co-conçue et opérée par Strate.* ». Elle rassemble des Bac+5 afin de les faire cogiter en masterclass pendant cinq mois. Nadine Gonzalez rejoint ces acteurs d'une autre éducation. Déjà fondatrice de Modafusion au Brésil, école de mode dans les favelas, elle revendique une structure qui s'appuie sur des valeurs éthiques, solidaires et d'avant-garde. Une autre façon de penser le système de la mode, dans la lignée du collectif Fashion Revolution et du manifeste Anti-Fashion de Li Edelkoort du bureau de tendances Trend Union. Elle ouvrira à

la rentrée une école de mode dans le Mob Hôtel à Saint-Ouen « *Je me suis rendu compte avec mon expérience au Brésil, que l'on pouvait transformer la haine en énergie créative... on peut apprendre dans un processus d'entraide.* »

Et si l'économie s'inventait une nouvelle définition Toujours dans l'étude *Les Grands Parisiens*, l'agence questionne sur leur modèle économique, Youssouf Fofana, cofondateur de Maison Château Rouge ou encore Aladdin Charnide du restaurant Freegan Pony – sa philosophie consiste à ne vivre que de gratuité. Tous répondent la substitution de la valeur ajoutée par la valeur humaine. Youssouf Fofana monte il y a deux ans Les Oiseaux Migrateurs, une marque de mode à partir du wax acheté à La Goutte d'Or et une association de tutorat pour des initiatives en Afrique. Aladdin Charni pousse cette économie solidaire jusqu'à l'extrême, dans des lieux délaissés qu'il réactive illégalement, puis légalement, à coup de discussions. Il organise, sur fond électro, des dîners confectionnés uniquement avec des vivres récupérés, au départ dans les poubelles et maintenant à Rungis. Sa dynamique est telle que la Ville de Paris lui accorde l'ex-Showcase sous le pont Alexandre III pour l'été (grandes fêtes en perspective avec en cuisine une équipe de réfugiés) et il rouvrira son lieu sous le périphérique, porte de la Villette le 16 octobre.



1.

2.

3.



CI-CONTRE
1, 2. Les « Choux »
de Créteil de Gérard
Grandval en couverture du
premier numéro d'*Arcades*,
et la passerelle de l'Axe
Majeur de Cergy-Pontoise
photos de Wendy Huynh
(arcadesmagazine.com).

3. Une image de la gare
de Saint-Denis Pleyel,
Grand Paris Express.
4. Illustration d'Artus
de Lavilléon, fondateur du
mouvement Art Posthume.
Son livre, *Paris et le Grand
Paris* est téléchargeable
sur artusdelavilleon.com

Et si on l'arpentait... ce Grand Paris pour l'apprivoiser, en réactiver l'esthétique, ou carrément imaginer les tracés de demain. Il existe des « marches métropolitaines », imaginées par un urbaniste Jens Denissen et une géographe Léa. En janvier 2014, une première marche a lieu entre Disneyland et Villeparisis, toujours d'une gare à une gare en passant par des endroits de baignade comme la base de loisirs de Jablines. L'idée est, en embrassant le relief et la topographie, de créer une géographie mentale « de voyager en bas de chez soi ». « Les marches sont aussi un repérage pour le futur sentier métropolitain du Grand Paris ». Wendy Huynh, diplômée de Central Saint Martins à Londres, photographe et « banlieusarde » a décidé de réhabiliter l'esthétique de la banlieue. Son magazine *Arcades*, autofinancé, provoque un nouveau regard « il y a des architectures très fortes comme à Cergy et à Noisy-le-Grand qui méritent qu'on leur prête attention, j'aime observer les jeunes, leur façon de vivre, leur confiance en eux, cette façon de ne pas craindre qui ils sont, ils m'inspirent. C'est ce genre de rencontres dont j'aime faire le portrait dans mon magazine ». Autre écriture née aussi d'une pérégrination en banlieue de Paris, celle de l'artiste Artus de Lavilléon. À la recherche d'une maison, il

déambule en capturant de son appareil photo la vie quotidienne... qu'il croque ensuite à l'encre puis l'édite dans un livre *Paris et le Grand Paris* téléchargeable sur son site gracieusement.

Vivement Le Grand Paris Express Une autre révolution technologique est en route après celle du métro il y a plus de cent ans, de nouveaux axes de transport pour les futurs flux des cent années futures. Un 93 qui en reçoit les prémices avec la ligne 14 et la gare de Saint-Denis Pleyel de l'architecte Kengo Kuma qui sera le « Saint-Pancras » parisien, souligne Olivier Saguez. Puis la ligne 15 et ce réseau de 200 kilomètres de nouvelles voies reliées par 68 gares, chacune dessinée par un architecte couplé à un artiste. Rémi Babinet, président du fonds de dotation chargé du financement de la programmation culturelle, explique : « La culture est une arme de construction massive, c'est un ciment, un liant qui va permettre de faire comprendre cette incroyable transformation que nous allons voir s'opérer sous nos yeux. Ça va être extraordinaire, aussi fou que la transformation de Paris sous Haussmann. Nous n'avons pas toujours la chance de vivre des révolutions ! »